

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public
Affairs des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires
publiques de l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Wasserzins: bitte sachlich

Angriff» auf den Wasserzins, «Wasserkolonialismus», «Attache» auf das Berggebiet: In den Reaktionen auf die Medienkonferenz der breiten Allianz für einen zeitgemässen und flexiblen Wasserzins wurden martialische Töne angeschlagen.

Mitte März 2018 hatte die Allianz, bestehend aus VSE, AEE Suisse, economiesuisse, Konsumentenforum, SGV, Städteverband und Swissmem, drei Forderungen gestellt:

1. Die Flexibilisierung des Wasserzinses ist als Grundsatz per 1. Januar 2020 gesetzlich zu verankern.
2. Eine langfristige Lösung der Wasserzinsfrage muss mit dem künftigen Marktdesign einhergehen.
3. Als Übergangslösung ab 2020 braucht es eine deutliche Senkung des Wasserzinses von 110 auf höchstens 80 Franken pro Kilowatt Bruttoleistung.

Damit soll die inzwischen über hundertjährige Regelung des Wasserzinses aus der Zeit des Ersten Weltkriegs in das 21. Jahrhundert geholt werden. Dies ist unumgänglich: Erstens wird der Wasserzins seit der 2009 erfolgten Teilmärktöffnung nicht mehr solidarisch von allen Endkunden als Teil der Gestehungskosten mitgetragen. Die Last bleibt stattdessen an den im Markt stehenden Produzenten hängen. Zweitens wird der Wert der Ressource Wasser nicht mehr an den Schweizer Flüssen und Seen bestimmt, sondern durch die Preisbildung am europäischen Strommarkt. Ein flexibler Wasserzins, der die Nutzung und den Marktwert des Wassers separat berechnet und abgibt, trägt diesen beiden Paradigmenwechseln Rechnung.

Allein in den letzten zehn Jahren wurde der Wasserzins um fast 40% erhöht, während die Strompreise um fast 60% gefallen sind. Zudem hat sich der Wasserzins schon seit Längerem komplett von der Teuerung entkoppelt. Dadurch hat sich eine Schere geöffnet, welche nicht nur für die systemrelevante Schweizer Wasserkraft, sondern letztlich auch für die Standortkantone und -gemeinden zu einer Hypothek geworden ist. Ohne Wasserkraft kein Wasserzins!

Dass die Nutzung der Ressource Wasser durch einen Wasserzins abgegolten wird, ist mitnichten infrage gestellt. Der moderate Vorschlag der Allianz ist für alle Seiten fair und tragbar. Martialische Töne sind fehl am Platz. Es braucht eine sachliche Diskussion, damit der Wasserzins aus den Zeiten des Monopols ins 21. Jahrhundert geholt und fit gemacht werden kann für die Zukunft.

Ne nous énervons pas!

Bataille de l'eau», «attaque» contre les régions de montagne, «colonialisme», etc.: suite à la conférence de presse organisée par la large alliance pour une redevance hydraulique flexible et adaptée à notre époque, les nerfs semblent déjà à fleur de peau.

À la mi-mars 2018, l'alliance composée de l'AES, d'AEE Suisse, d'economiesuisse, du Konsumentenforum, de Swissmem, de l'Union des villes suisses et de l'usam a posé trois requêtes:

1. La flexibilisation de la redevance hydraulique doit être ancrée en tant que principe dans la loi au 1^{er} janvier 2020.
2. Une solution durable à la question de la redevance hydraulique doit aller de pair avec la future conception du marché.
3. À titre de solution transitoire à partir de 2020, il faut réduire sensiblement la redevance hydraulique de 110 à 80 francs par kilowatt théorique au maximum.

La réglementation sur la redevance hydraulique actuellement en vigueur, désormais centenaire puisqu'elle date de l'époque de la Première Guerre mondiale, doit impérativement être adaptée au XXI^e siècle. Deux raisons à cela: d'une part, depuis l'ouverture partielle du marché en 2009, les consommateurs finaux n'assument plus la redevance hydraulique de façon solidaire en tant que part des coûts de revient. Celle-ci reste à la charge des producteurs hydrauliques qui doivent écouler leur production sur le marché. D'autre part, la valeur de la ressource « eau » n'est plus définie sur nos lacs et rivières, mais par la formation des prix sur le marché européen de l'électricité. Une redevance hydraulique flexible qui calcule et indemnise séparément l'utilisation de l'eau et sa valeur sur le marché tient compte de ces deux changements de paradigme.

Rien qu'au cours des dix dernières années, la redevance hydraulique a augmenté de près de 40%, tandis que les prix de l'électricité ont chuté de presque 60%. De plus, il y a déjà bien longtemps que la redevance hydraulique s'est totalement dé耦lée du renchérissement. De ce fait, un fossé s'est creusé et celui-ci pèse comme une hypothèque non seulement sur l'hydraulique suisse, d'importance systémique, mais aussi, en fin de compte, sur les cantons et communes d'implantation. Sans hydraulique, pas de redevance hydraulique!

L'indemnisation de l'utilisation de la ressource « eau » par le biais d'une redevance hydraulique n'est nullement remise en question. La proposition modérée de l'alliance est juste et supportable pour toutes les parties. Plutôt que de s'énerver, il faut mener une discussion calme et factuelle afin de sortir la redevance hydraulique de l'époque du monopole et de la préparer à affronter l'avenir.